

Les maths, ça peut être instructif et drôle : Juppé + Raffarin = 137 ans, Valls + Wauquiez = 93 ans

44 ans, et beaucoup d'autres choses, séparent les deux couples. Regardons ces attelages de plus près.



Les deux anciens Premiers ministres de droite ont donc officialisé leur union. Le mariage pour tous, une réforme de gauche, autorise ce genre d'accouplement. La sagesse paysanne et poitevine de Raffarin, additionnée à l'intelligence maîtrisée et acquise avec les années du maire de Bordeaux, ça ne fait peut-être pas très jeune, mais ça vous donne un air de sérieux qui devrait plaire. Ça promet une gestion de la France en bons pères de famille.

En revanche, rapprocher Valls de Wauquiez, ça ne fait pas sérieux. Quelle union possible entre un Premier ministre de gauche et l'animateur de "la droite forte" ? Aucune évidemment. Pas de mariage possible et aucune mère porteuse ne sera volontaire pour leur donner l'enfant que ces deux "jeunes" souhaiteraient. Quel intérêt donc d'additionner Valls et Wauquiez, sauf pour souligner méchamment qu'ils sont beaucoup moins âgés que Juppé et Raffarin ? Un caprice d'auteur ? Pas du tout.

Les deux anciens Premiers ministres de droite sont des adeptes déclarés de la bien-pensance dominante. Islamophiles comme il se doit et regardant les migrants et les immigrés "stigmatisés" avec les yeux de Chimène pour Le Cid. Valls et Wauquiez sont des mal-pensants, y compris pour une partie de leurs propres camps. Ils ont du muscle là où d'autres n'ont que des bedaines. Et ils disent très haut – avec bien sûr des tonalités différents – ce que, à tort ou à raison, la majorité des Français ressentent.

Valls et Wauquiez tiennent un clair discours sécuritaire (non, ce n'est pas péjoratif sauf pour les fervents de Christiane Taubira). Le mot "ordre" rythme leur discours (Valls, bien plus souvent que Wauquiez y ajoute l'adjectif "républicain"). Sur l'islam, même mélodie : cette religion ne peut s'exercer que dans le strict respect des lois françaises. Sur les migrants, c'est encore plus simple : pas de migrants sauf quelques-uns. Et Valls s'est offert le luxe insolent de se gausser sur cette question-là d'Angela Merkel, alors qu'il était l'hôte de cette dernière en Allemagne.

Concernant l'immigration, et une fois leur discours dépouillés de leurs gangues de gauche et de droite, leur propos est identique : c'est aux immigrés de s'adapter à la France. Les deux hommes parlent, de façon prudente pour Valls, tonitruante pour Wauquiez, de questions essentielles qui déchirent la France. Cela valait la peine d'être soulignée. Et après ? Pas grand-chose.

Les idées de Wauquiez sont majoritaires au sein de l'électorat de droite. Celles de Valls minoritaires chez les sympathisants de gauche. Et ce n'est pas demain, sauf tentation suicidaire, que le Premier ministre de François Hollande va créer un courant intitulé "la gauche forte". L'avenir semble plus prometteur pour Wauquiez. Voilà. L'exercice de maths est terminé. Il était, j'en conviens, un peu farfelu. Mais finalement il permet de révéler deux ou trois choses intéressantes.